

Transcription de l'épisode 043 – Les méthodologies et les méthodes (21) – DEFI6M

Qu'est-ce que la validation transculturelle d'un instrument d'évaluation (échelle, questionnaire...)?

En effet, dans nos recherches, nous cherchons des outils, notamment des questionnaires, permettant d'évaluer tel ou tel autre concept ; mais très souvent, nous ne le trouvons pas dans notre langue, ici le Français, mais une telle échelle peut exister en langue anglaise.

La tentation est grande d'emprunter cette échelle pour la traduire directement dans notre langue, puisqu'elle existe. Mais dans vos recherches, vous ne pouvez pas utiliser un questionnaire anglais que vous avez traduit littéralement en français, même avec un traducteur professionnel, ce n'est pas une procédure suffisante. En tout cas, elle n'est pas recommandable même si cela se fait encore dans la recherche.

Mon professeur de méthodologie nous disait : « On ne traduit pas une échelle, on l'adapte. »

En effet, l'adaptation et la validation transculturelle impliquent des processus permettant d'adapter et de valider d'une culture à l'autre, un instrument d'évaluation. En cela, au-delà de la traduction littérale des items, il va s'agir de privilégier le sens qui peut différer d'une culture à l'autre.

Pour ce faire, il existe des recommandations pour procéder à une telle démarche.

Cette démarche a été initiée par Vallerand en 1989 et reprise par Beaton (2000) :

Généralement, la première étape va consister à ce que deux traducteurs (de langue maternelle française) traduisent l'échelle de l'Anglais vers le Français.

Ensuite, il va y avoir l'élaboration d'une version à retraduire en tenant compte de ces deux premières traductions.

Troisièmement, on va procéder à ce qu'on appelle une « back translation », une rétro traduction dans la langue originale, ici l'Anglais, donc du Français vers l'Anglais.

Par la suite, il devrait y avoir un comité d'expert qui se réunit avec les traducteurs, les chercheurs, l'auteur de l'échelle, divers spécialistes s'il le faut, de manière à réexaminer les différentes traductions pour faire des choix permettant l'élaboration d'une version préfinale de l'outil qui va être prétestée sur un petit échantillon et au moyen d'entretiens cognitifs (*cognitive interviews*). Par la suite, une version finale, définitive verra le jour pour être testée dans ses qualités psychométriques dans sa nouvelle langue.

Toutes ces étapes prennent du temps et parfois il faut plusieurs mois voire plusieurs années pour adapter un questionnaire de manière transculturelle. Mais cela garantit une équivalence de l'outil ou du moins on peut dire qu'on s'est donné les moyens de faire au mieux pour adapter l'outil, même si certains chercheurs critiquent cette démarche la considérant comme étant un artefact.

Références bibliographiques :

Beaton, D. E., Bombardier, C., Guillemin, F., & Ferraz, M. B. (2000). Guidelines for the process of cross-cultural adaptation of self-report measures. *Spine*, 25(24), 3186-3191.

Vallerand, R.J. (1989). Vers une méthodologie de validation transculturelle de questionnaires psychologiques : implications pour la recherche en langue française. *Psychologie Canadienne*, 30 (4), 662-689.

Abonnez-vous au Podcast suivant votre préférence d'écoute. Vous trouverez toutes les possibilités et les explications à l'URL :

<https://methodorecherche.com/subscribe-to-podcast/>

En complément, vous êtes libre de vous abonner à ma newsletter et recevoir gratuitement le bonus "6 clés essentielles pour réussir brillamment votre mémoire de recherche (ou votre thèse)".

<http://bit.ly/2RsYpll>



A très bientôt, Christophe

